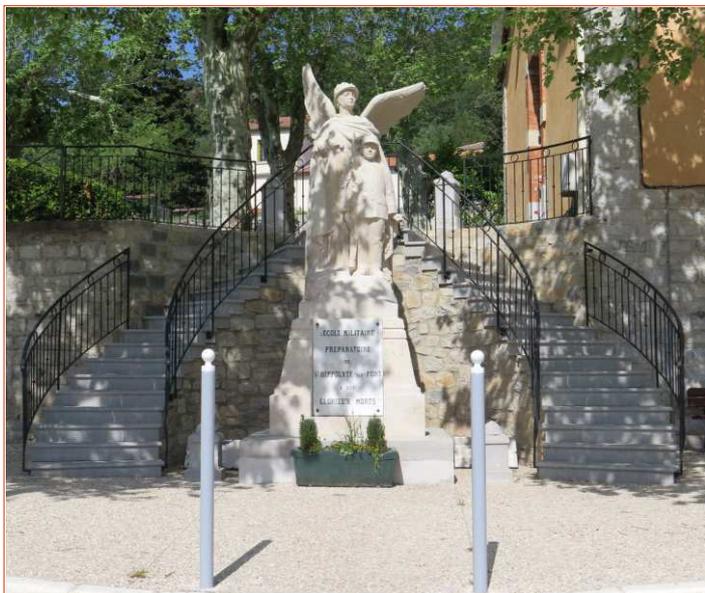


SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT (30) – MONUMENT AUX MORTS DE L'ANCIENNE ÉCOLE MILITAIRE

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1927

Sculpteur : Robert DELANDRE

Créée par la loi de 1884, l'École Militaire Préparatoire de l'Infanterie de Saint-Hippolyte-du-Fort a fonctionné de 1886 à 1934 puis a été transférée à Epinal puis à Aix-en-Provence. Le musée national des enfants de troupe d'Autun ne conserve aucune archive sur ce monument : on ignore donc qui est à l'origine du monument ni comment et pourquoi le sculpteur Delandre a été choisi, ni le prix de revient.

C'est un socle mouluré à emmarchement de plan rectangulaire supportant un groupe en pierre : la victoire ailée et casquée, tenant une épée pointe au sol, remet à un élève soldat « *l'arme lourde de gloire d'un de ses aînés frappé par la mitraille* » dont la tête et le poing émergent du sol. La composition, dominée par les ailes en V de la Victoire, est massée sur les deux personnages, enveloppés par le drapé de la victoire qui les unit. Les monuments aux morts des écoles militaires sont les seuls à montrer de jeunes enfants en uniforme prêts à partir à la guerre. La dédicace sur face principale du socle porte : « *L'école militaire préparatoire de Saint-Hippolyte-du-Fort à ses glorieux morts* ». Les noms des morts (plus de 200) figurent sur les faces latérales du socle. Ce monument rend également hommage aux morts d'avant 1914 dont il mentionne les noms. Il est inauguré le 28 mai 1927.

Le changement de place réalisé en 1992 (dans l'axe de l'entrée de la cour) laisse une grande visibilité au monument, seule la grille a disparu mais la création en 2017 des deux rampes de l'escalier l'isole dans une sorte d'écrin, les quatre bornes ont perdu leur raison d'être mais sont encore visibles avec le casque qui les couronne. Le sculpteur Robert Delandre a repris cette composition mais l'a étoffée à l'école militaire de Billom (Puy de Dôme) en 1928. L'œuvre de ce sculpteur, très présente dans le musée de sa ville natale, Elbeuf, a fait l'objet de plusieurs publications et d'une exposition en 2012.

Josette Clier